



Parc national  
du Mercantour



## VALDEBLORE

Les 1, 2 et 3 juillet 2022

JOURNÉES DE LA  
**BIODIVERSITÉ TRANSALPINE**





Dans le cadre des Journées de la biodiversité transalpine et dans la continuité de l'Inventaire Biologique Généralisé (ATBI) Mercantour/Alpi Marittime, le Parc national du Mercantour (PNM) a organisé en 2022 son cinquième « Explor'Nature » et ses troisièmes Journées de la biodiversité transalpine, sur la commune de Valdeblore.



**VALDEBLORE**





# PRÉSENTATION

Le lac Barnon au pied de la cime Barnon, dans le vallon de Mollières. En arrière plan, la Tête du Claus (2897 m) et à droite la crête de Colombron avec la pointe du Giegn (2888 m)



© F. Rifflet/PNM

La commune de **Valdeblore**, située dans le bassin versant de la Tinée, est caractérisée par sa grande **diversité de milieux**.

Le territoire s'étend de la confluence avec la Tinée jusqu'aux hauts sommets vésubiens à plus de 2 800 mètres d'altitude et présente un **gradient altitudinal extrême**, conjugué à une **forte diversité géologique**. Des grands lacs de haute altitude aux oliveraies, des forêts de résineux en ubac aux prairies de fauche à proximité des hameaux, des falaises calcaires aux sommets granitiques, la biodiversité dispose ici d'un **large panel d'habitats** !

Un Explor'Nature a pour objectif une meilleure connaissance de la biodiversité d'une commune à travers des prospections naturalistes réalisées de manière intensive (plusieurs dizaines de taxonomistes) sur un temps court (3 jours et 3 nuits) et un territoire défini (à l'intérieur des limites communales). En parallèle de ces prospections purement scientifiques sont organisées des prospections ouvertes au grand public ainsi que des animations sur la biodiversité (conférences, projections...).

L'Explor'Nature Valdeblore a réuni, du 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2022, un ensemble de 56 taxonomistes sur des groupes d'espèces aussi divers que les araignées, les syrphes, les reptiles ou les papillons de nuit. Au total, plus de 6 300 données ont été acquises à cette occasion, soit un bond considérable pour la connaissance de la biodiversité de la commune. Il est également intéressant de noter que sur les plus de 2 300 taxons répertoriés à l'occasion, près de 1 200 n'avaient jamais été observés à Valdeblore, 90 d'entre eux sont nouveaux pour le territoire du Parc national du Mercantour et 2 sont nouveaux pour la France !

## EN VOICI LES CHIFFRES CLÉS :

**6 384** données

pour plus de **2 300** taxons

**1 195** espèces nouvelles pour la commune

**56** taxonomistes présents

**90** espèces nouvelles pour le PNM

**2** espèces nouvelles pour la France !



Ugo Schumpp, faisant découvrir la flore de la commune lors de la sortie grand public Botanique



## PRÉCISIONS LOGISTIQUES

La grande majorité des spécialistes et du personnel du Parc présent a séjourné au Lycée de la Montagne et la restauration a été majoritairement assurée par Le petit restaurant de la Montagne. Trente agents du Parc national du Mercantour se sont impliqués dans ce projet, de sa conception à sa réalisation. L'ensemble de l'évènement a été financièrement pris en charge par le Parc, grâce aux financements du projet Probiodyv du PITEM Biodiv'ALP.

Sept sorties grand public (Faune du sol, Papillons de jour, Papillons de nuit, Araignées, Invertébrés aquatiques, Herpéto-faune et Flore) ont eu lieu le samedi 2 juillet, en divers endroits de la commune sous une météo des plus clémentes. Les participants ont pu, en fin de journée, assister à une restitution des résultats de leurs prospections au cinéma de La Bolline. En début de soirée, ont également été proposées la projection d'un court-métrage documentaire au sujet du site de la Tournerie (sanctuaire gaulois découvert sur la commune de Roubion) ainsi qu'une conférence sur le patrimoine culturel de Valdebllore. L'ensemble de ces sorties a réuni 90 participants, une affluence remarquable encore jamais atteinte lors de ce type d'évènement !

## RÉSULTATS



**Les résultats présentés sont une synthèse des conclusions des différents spécialistes investis dans l'Explor'Nature Valdebllore, dont la liste est consultable en fin de document.**





© L. Martin-Diermont/PNM



# La Flore



La Flore vasculaire de la commune était déjà relativement bien connue mais les efforts des botanistes présents ont permis d'y ajouter **56 espèces**, portant le nombre d'espèces végétales vasculaires à **1 103**, soit plus de la moitié de la flore du Parc national du Mercantour !

Cette grande diversité est notamment due à la présence de nombreux étages de végétation. Concernant les milieux méditerranéens, ils hébergent par exemple *Asperula hexaphylla*, l'Aspérule à six feuilles, qui trouve ici sa limite Nord de répartition française. Les habitats alpins sont eux représentés par exemple par *Salix glaucosericea*, le saule glauque soyeux, arbuste orophyte-alpin, ou *Crepis pygmaea*, la Crépide naine, petite orophyte alpine-pyrénéenne des éboulis calcaires qui trouve sur la commune sa limite Sud de répartition française.



*Crepis pygmaea*, la Crépide naine

© L. Martin-Diermont/PNM



Le lac Nègre, à proximité duquel a été observé *Salix glaucosericea*

© F. Guigo/PNM

Parmi les espèces rarement observées dans notre territoire, il est intéressant de souligner la présence de *Alopecurus aequalis*, le Vulpin roux, nouveau pour le département des Alpes-Maritimes.



La présence de **certaines espèces protégées** à l'échelle nationale a pu être confirmée, comme celles de *Primula marginata*, la Primevère marginée, ou *Euphorbia variabilis vallisiana*, l'Euphorbe variable de Vallino, espèce extrêmement rare dont la répartition mondiale est restreinte à la moitié Est du Parc !



© S. Roux/PNM

*Primula marginata*, la Primevère marginée

D'autres sont protégées à l'échelle régionale comme la discrète plante carnivore *Pinguicula arvetii*, la Grassette d'Arvet-Touvet, dont la répartition est centrée sur les Alpes du Sud. Certaines ne bénéficient pas de protection réglementaire mais restent des espèces à fort enjeu pour notre région, comme *Galeopsis reuteri*, le Galéopsis de Reuter et *Galium tendae*, le Gaillet de Tende. Cette dernière espèce est, comme son nom le suggère, majoritairement présente dans notre territoire.



© L. Martin-Dhermont/PNM

*Galeopsis reuteri*, le Galéopsis de Reuter



Seules trois espèces de Champignons et Myxomycètes ont été observées lors de l'évènement mais ce groupe était déjà relativement bien étudié sur la commune et atteint aujourd'hui 290 taxons recensés. Cependant, malgré ce maigre butin, deux des trois espèces observées, le Lycoperdon utrifforme (*Calvatia utriformis*) et le myxomycète Fleur de Tan (*Fuligo septica*), sont nouvelles pour la commune



*Calvatia utriformis*, le Lycoperdon utrifforme

© P. Geniez



# La Faune

La **faune vertébrée** de la commune était déjà bien connue mais l'intérêt de certaines données méritent tout de même d'être souligné.



*Pipistrellus pygmaeus*, la Pipistrelle pygmée

Le nombre de **Mammifères** recensé a augmenté de 53 à 54 espèces avec l'ajout d'une nouvelle chauve-souris pour la commune : la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*), la plus petite chauve-souris d'Europe !

Cette espèce, assez commune et abondante en plaine et en zone littorale (elle affectionne les zones humides et les boisements alluviaux), est beaucoup plus rare sur les reliefs et notamment dans le Parc. Cependant, des inventaires récents ont permis d'enregistrer une progression réelle de l'espèce sur notre territoire, essentiellement sur le bas des vallées pour l'instant. On suppose que cette progression vers des secteurs de plus haute altitude serait liée, au moins en partie, au réchauffement climatique. Aucune colonie de reproduction de l'espèce n'est connue sur le territoire du parc mais la capture d'une femelle adulte sur Valdeblore est très intéressante puisqu'elle laisse supposer la présence d'une population reproductrice.



*Myotis alcaethoe*, le Murin d'Alcaethoe

Autre espèce intéressante de chiroptère recensée, le Murin d'Alcaethoe (*Myotis alcaethoe*) est une espèce forestière rare en région Sud, avec une aire de répartition limitée au relief. Les inventaires récents ont permis de la contacter assez régulièrement sur le relief alpin mais elle reste peu commune et probablement localisée. Ici aussi, la capture d'une femelle adulte laisse supposer la présence d'une population reproductrice.



Côté **Micromammifères terrestres**, on peut noter la présence de la rare Musaraigne du Valais (*Sorex antinorii*), qui apprécie les milieux frais et à couvert herbacé développé et dont la seule mention sur la commune remontait à 1998, et du Campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*), qui lui préfère les habitats forestiers.

Cette dernière espèce est bien représentée à l'échelle du Parc mais est très peu représentée dans l'étage supra méditerranéen, et totalement absente de l'étage méditerranéen.

*Clethrionomys glareolus*, le Campagnol roussâtre





Concernant les **Reptiles** et les **Amphibiens**, ceux-ci étaient déjà bien inventoriés (respectivement **10** et **4 espèces**) mais certains de nos naturalistes ont eu la chance d'observer le **Lézard ocellé** (*Timon lepidus*), une espèce remarquable (protégée nationalement et classée « quasi-menacée » en région Sud) qui n'avait plus été observée sur la commune depuis **1961** !

De belles populations de l'endémique et protégé Spélerpès de Strinati (*Speleomantes strinati*) ont également pu être répertoriées. Par contre, bien que portant sur des habitats identifiés comme favorables, les prospections n'ont pas permis de détecter la présence de la Vipère d'Orsini.



*Timon lepidus*, le Lézard ocellé



*Speleomantes strinati*, le Spélerpès de Strinati



L'Adrech des Vignes et ses biotopes à lézard ocellé

Les **140 espèces d'Oiseaux** étaient toutes déjà recensées avant l'évènement mais il est à noter que la grande richesse spécifique de ce peuplement reflète bien le fort gradient altitudinal de la commune et la diversité de ses habitats.

*Circaetus gallicus*, le Circaète Jean-le-Blanc



Sur l'ensemble des oiseaux mentionnés sur le Parc (nicheurs et non nicheurs), près de 3 espèces sur 4 sont présentes à Valdeblore ! On y relève à la fois des relictés glaciaires, comme le Lagopède alpin (*Lagopus muta*) et le Tétralyre (*Tetrao tetrix*) et des espèces d'affinité méditerranéenne comme la Fauvette passerinette (*Curruca iberiae*), le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) et la Fauvette pitchou (*Sylvia undata*). L'observation de cette espèce est d'ailleurs à relever car elle n'avait jusque là été observée sur la commune qu'à de rares occasions, en 2015 et 2017. Toujours concernant les fauvettes, il est à souligner que la plupart des espèces de ce groupe sont présentes à Valdeblore.

*Lagopus muta*, le Lagopède alpin



*Sylvia undata*, la Fauvette pitchou en plumage hivernal





Si l'on se penche sur la « **petite faune** », on constate que l'apport de connaissances lié aux prospections de nos taxonomistes a été conséquent, notamment en ce qui concerne l'immense groupe des insectes !

© JM Krammer

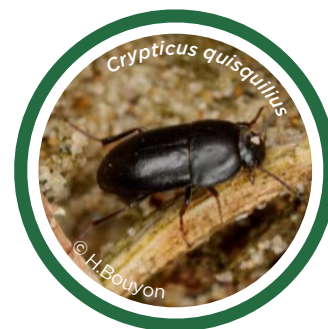


Le Bois Noir de Valdeblore où ont été observés certains coléoptères rares comme *Otiorhynchus hungaricus*

La connaissance des **Coléoptères** a ainsi littéralement explosé ! Cet ordre est le plus diversifié de la classe des Insectes et représente, au niveau mondial, le tiers des espèces connues.

Il comporte un grand nombre de familles, dont un bon nombre à l'identification complexe. Concernant les **Coléoptères terrestres**, un total de **604 espèces**, appartenant à 37 familles, est aujourd'hui recensé sur la commune, dont 271, soit près de la moitié, sont nouvellement recensées sur la commune grâce à l'Explor'Nature.

Parmi celles-ci, 36 sont mêmes nouvelles pour le Parc ! Au sein de ces dernières, on peut par exemple citer *Otiorhynchus hungaricus*, charançon peu courant et recensé uniquement, en France, dans les Alpes-Maritimes. L'inventaire a également permis de retrouver des espèces, comme *Crypticus quisquilius*, ténébrion qui n'avait pas été observé sur le Parc depuis soixante ans !



On rencontre également des raretés au sein des Coléoptères inféodés aux milieux forestiers, comme *Parmena unifasciata*, *Megathous nigerrimus*, *Cryptocephalus carinthiacus*, *Peltis ferruginea*, espèce localisée et liée aux boisements mûres et anciens de résineux, ou *Eurythyrea austriaca*, très beau bupreste bioindicateur des vieilles sapinières. D'autres coléoptères ont, eux, la particularité d'avoir une aire de répartition centrée sur la chaîne alpine, comme l'élatéridé *Paraphotistus impressus*, de n'être présents que sur la partie granitique des Alpes maritimes françaises et italiennes, comme le charançon *Dichotrachelus doderoi*, voire même d'être endémiques de certaines cavités de la commune, comme le cavernicole *Duvalius magdelainei tordjmani*. Dans la famille des Coccinelles, *Aphidecta oblitterata* est inféodée aux peuplements de résineux et *Ceratomegilla alpina* est à répartition strictement alpine. Déjà connues sur la commune, deux espèces bénéficient d'un statut de protection nationale : *Carabus solieri*, le Carabe de Solier et le Grand capricorne, *Cerambyx cerdo* et plusieurs d'entre elles sont déterminantes pour les ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique) comme les deux montagnardes *Anogcodes fulvicollis* et *Nacerdes gracilis gracilis*.



Claude Chauvelier, coléoptériste, utilisant son aspirateur à bouche et son parapluie japonais pour collecter des spécimens







Pyrgus warrenensis, l'Hespérie rhétique



Apatura iris, le Grand mars changeant



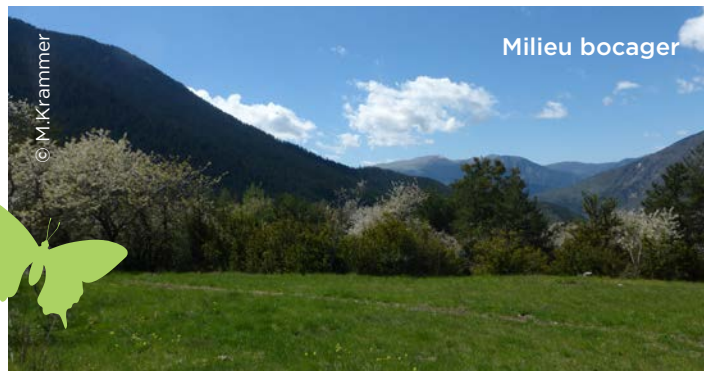
Limenitis camilla, le Petit Sylvain



Parnassius apollo, l'Apollon

La diversité des **Lépidoptères** (papillons) s'élève aujourd'hui à **638 espèces**, dont **187 espèces de papillons de jour** (rhopalocères et zygènes) (soit plus de 60 % des espèces françaises !) parmi lesquelles **7** sont nouvellement recensées.

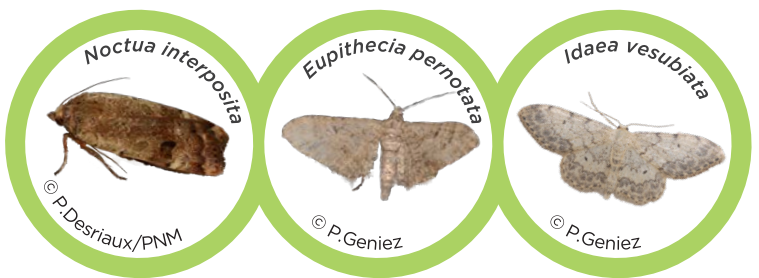
périe rhétique, rare et localisée sur la région, et **Agriades optilete**, l'Azuré de la Canneberge, dont l'observation permet de confirmer sa présence dans le département. Plusieurs espèces protégées sont présentes sur la commune, comme **Phengaris arion**, l'Azuré du Serpolet, **Phengaris alcon**, l'Azuré de la Croisette, **Euphydryas aurinia**, le Damier de la Succise, **Parnassius apollo**, l'Apollon, ou encore **Parnassius mnemosyne**, le Semi-Apollon. D'autres comme **Apatura iris**, le Grand mars changeant, **Limenitis populi**, le Grand Sylvain, **Limenitis camilla**, le Petit Sylvain, et **Brenthis ino**, le Nacré de la sanguisorbe, sont peu communes dans les Alpes-Maritimes.



Cette richesse considérable était déjà bien explorée par les lépidoptéristes locaux mais cet inventaire aura aussi permis de recenser pour la première fois sur la commune des espèces patrimoniales comme **Pyrgus warrenensis**, l'Hes-

**Côté papillons de nuit, un total de 451 espèces de Lépidoptères Hétérocères est aujourd'hui recensé dans la commune, contre 83 avant l'évènement.**

Parmi cette très belle liste d'espèces, on peut noter le recensement de 11 espèces nouvelles pour le PNM, dont certaines nouvelles pour la région PACA ou pour le département des Alpes-Maritimes, comme la grande teigne **Archinemapogon yildizae**. Parmi les espèces nouvelles pour la commune, on peut noter la présence de **Noctua interposita**, la Triphène sarmate, dont l'aire de répartition semble s'accroître actuellement de manière rapide, notamment dans les Alpes du Sud. **Eupithecia pernotata**, l'Eupithécie illustre et **Idaea vesubiata**, l'Acidalie de la Vésubie, sont, quant à elles, bien connues de cette région mais leur répartition française est très restreinte et limitée à quelques départements de l'extrême sud-est du pays.



Enfin, **Hyles hippophaes**, le Sphinx de l'Argousier, protégé à l'échelle nationale, ou **Rheumaptera undulata**, la Phalène ondulée, rarement observée et assez localisée, sont peu renseignées dans les Alpes-Maritimes.





Les **Hyménoptères**, dont **236 espèces** étaient connues avant l'évènement, ont quasiment vu leur diversité atteindre un total de **316 espèces**, dont **12 nouvelles pour le Parc !**

Parmi elles, la famille des **Formicidés** (fourmis) compte **62 espèces**, alors que seules 10 d'entre elles étaient recensées avant l'évènement. Outre une richesse exceptionnelle (faisant de Valdeblore l'une des communes les plus riches de France pour ce groupe), ce peuplement présente une forte originalité car il inclut 10 espèces nouvelles pour le Parc ! Parmi celles-ci, on peut relever la présence de ***Formica bruni***, inféodée aux prairies alpines et rarement mentionnée en France, et de ***Lasius carnolicus***, également considérée comme rare en France. Cette dernière espèce et trois des autres espèces de *Lasius* recensées (toutes nouvelles pour la commune ou pour le Parc) sont des parasites sociaux temporaires aux mœurs endogées. Pour fonder sa colonie, la reine de ces espèces pénètre dans une colonie d'une autre espèce de *Lasius* dont elle tue la reine. Les ouvrières hôtes élèveront le couvain du parasite comme le leur. Une fois les ouvrières hôtes mortes, la colonie sera autonome. Également nouvelle pour le

Parc, ***Tetramorium atratum*** est elle aussi une parasite sociale, rare, mais présentant une stratégie bien différente, dite inquiline. Les reines, très petites, s'introduisent dans une colonie de fourmis du genre *Tetramorium* et y font élever leur couvain par les ouvrières hôtes. Ce couvain ne donnera que des reines et des mâles. Il n'y a donc pas d'ouvrières chez cette espèce. Les mâles étant aptères, dépigmentés et se déplaçant très lentement, l'accouplement a lieu dans le nid, entre frères et sœurs. Autre espèce remarquable et nouvelle pour la commune, ***Polyergus rufescens*** est une fourmi dite « esclavagiste obligatoire » car les ouvrières effectuent régulièrement des raids dans les colonies voisines de *Formica* (du sous-genre *Serviformica*) pour prélever des nymphes : les ouvrières issues de ces nymphes travailleront dans la colonie de *Polyergus rufescens* comme si elles étaient dans leur propre colonie. Cette espèce est peu commune, et surtout spectaculaire car les raids peuvent impliquer des centaines d'ouvrières bien armées pour le combat : leurs mandibules en forme de sabre leur permettent de transpercer aisément la cuticule des fourmis assaillies !



L'ensemble des espèces de fourmis de la commune a également la particularité de présenter un large panel de niches écologiques (forestières, liées aux milieux ouverts, thermophiles, montagnardes, liées aux zones humides, ...) qui reflète parfaitement la grande diversité de milieux représentés sur la commune.





Vallon de Millefonds où ont été observés *Lasioglossum subfasciatum* et *Ectemnius ruficornis*



Concernant les autres **Hyménoptères apocrites** (comprenant notamment les abeilles, les guêpes ou les frelons), qui comptabilisent **249 espèces dont 24 espèces nouvelles pour la commune et 1 espèce nouvelle pour le Parc**, la plupart des espèces sont assez largement répandues.

On peut cependant noter la présence de *Crossocerus italicus*, espèce d'altitude rencontrée dans les Alpes et les Pyrénées mais bénéficiant d'un nombre très limité de données en France. De même, *Diodontus wahisi* mérite tout de même d'être ici mentionnée car restreinte aux secteurs d'altitude dans les Alpes et les Pyrénées (où elle est cependant commune). *Ectemnius ruficornis*, sphégien habituellement recensé en deçà de 2 000 mètres d'altitude, est ici observé à une altitude peu commune pour l'espèce.

Pour les abeilles, il est intéressant de relever la présence de *Lasioglossum subfasciatum*, dont les données en France sont peu nombreuses, l'espèce semblant se limiter à quelques localités d'altitude lui étant favorables.

**Pour ce qui est des Symphytes, ces Hyménoptères sans « taille de guêpe », nous en comptons aujourd'hui 6 espèces, toutes déjà connues sur la commune.**





La commune de Valdeblore comptait déjà **113 espèces** de **Diptères** avant l'inventaire. Malgré un niveau de connaissances déjà remarquable pour un tel groupe, ce nombre atteint aujourd'hui **161 espèces** dont **3 nouvelles** pour le Parc.

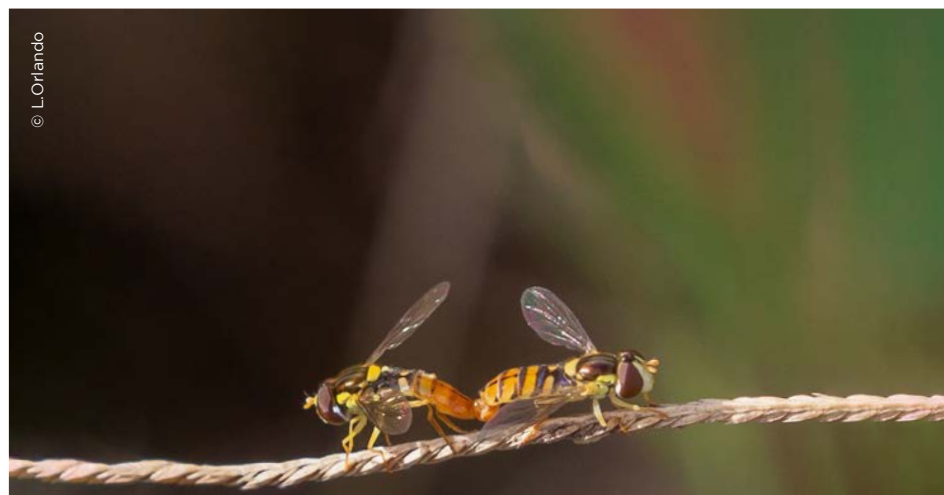
Parmi celles-ci, la présence de *Merodon atratus*, une espèce de syrphé strictement alpine d'altitude et classée «Quasi menacée» sur Liste Rouge, était pressentie au vu de sa répartition dans le reste du massif alpin. D'autres espèces peu recensées sur le Parc sont également considérées «Quasi menacées» comme *Eupeodes tirolensis* et *Platycheirus fasciculatus*. Également peu recensée sur notre territoire, *Sphaerophoria laurae* est une espèce montagnarde à répartition assez large dans les montagnes eurasiatiques, à partir de 2 000 mètres d'altitude en France. Elle est connue de la



© M.Knapp

*Xylota ignava*

plupart des départements alpins et également des Pyrénées. Reflet des écosystèmes forestiers de la commune, les spécialistes ont observé *Xylota ignava*, une espèce liée aux forêts de pins que l'on retrouve plus bas en altitude dans la partie continentale de la France. La présence de *Sphaerophoria rueppellii* est, quant à elle, plus étonnante car peu citée des Alpes.



© L.Orlando

*Sphaerophoria rueppellii*



MAIS QUITTONS NOS AMIS  
POLLINISATEURS POUR NOUS  
AVENTURER DANS LES MILIEUX  
AQUATIQUES.



*Diplectrona atra**Leuctra armata*

La faune invertébrée de ces écosystèmes regroupe aujourd'hui un total de **65 espèces**, dont **39 Trichoptères**, **11 Éphéméroptères** et **15 Plécoptères** soit quasiment le double d'avant l'évènement. Le peuplement est marqué par la présence de **12 espèces remarquables** présentant une répartition limitée au nord de l'Italie et quelques cours d'eau des Alpes-Maritimes.



Ces endémiques liguro-alpines sont particulièrement bien représentées sur certaines zones, tel que le vallon Gros en amont du hameau de La Bolline et sa source attenante. Dans ces deux milieux sont ainsi observés les Plécoptères *Isoperla carbonaria*, *Dinocras ferreri*, *Protonemura caprai*, *Siphonoperla italica* (recensée, en France, uniquement dans les Alpes-Maritimes), les Trichoptères *Diplectrona atra*, *Ecclisopteryx legeza*, *Plectrocnemia praestans* et l'Ephéméroptère *Habroleptoides umbratilis*. Cette dernière espèce n'est, en France, connue avec certitude que de trois stations, toutes localisées dans les Alpes-Maritimes. Sa présence sur la commune de Valdeblore constitue donc une donnée importante pour cette espèce très localisée et méconnue. L'association d'espèces précitée, typique de ce territoire alpin, n'est retrouvée en France que dans quelques ruisseaux des Alpes-Maritimes, à une altitude moyenne proche de 1000 m. Elle présente par conséquent un intérêt patrimonial certain. Malgré la sécheresse exceptionnelle de l'été 2022, et deux ans après la tempête Alex, qui a particulièrement impacté les cours d'eau concernés, ces résultats montrent les capacités de résilience des peuplements aquatiques, quand l'intégrité du bassin versant est préservé.

*Dinocras ferreri* adulte

Lac de Camp Soubran

Les zones humides de Fremamorte et de Camp Soubran présentent une richesse moindre sous l'effet de l'altitude mais le peuplement est ici aussi marqué par la présence d'espèces à forte valeur patrimoniale, dont la répartition est localisée. Ainsi le Plécoptère *Leuctra armata* n'est connu en France que de deux départements, les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence, où ses effectifs se concentrent dans le Mercantour. Le Trichoptère *Anisogamus difformis* est également une espèce à localisation restreinte, présente en France uniquement dans quatre départements alpins.



Enfin, chez les **Coléoptères aquatiques**, **10 espèces** étaient recensées contre **26** aujourd'hui. Parmi celles-ci, on peut noter la présence d'***Oreodytes septentrionalis***, un petit Dytiscidae très peu fréquent à basse altitude dans les torrents du Mercantour

Il s'était ici réfugié dans un petit trou d'eau d'un torrent totalement asséché. Occupant un large éventail d'altitude mais relativement peu fréquent et habitant les cours d'eau en petites colonies, ***Deronectes aubei*** a également été observé. Enfin, il est intéressant de souligner la présence d'***Helophorus flavipes***, représentant d'une famille phytophage à l'état adulte, trouvé rarement et uniquement dans des zones humides élevées du Parc alors qu'il se rencontre assez fréquemment, et plutôt à faible altitude, dans une grande partie de la France



L'équipe Invertébrés aquatiques à la découverte de nos hydrosystèmes !

© C.Le Penven



*Helophorus flavipes*



© H. Bouyon



*Sympetrum sanguineum*,  
le Sympétrum rouge sang

© P.Gourdain

La diversité des **Odonates** est très élevée avec **24 espèces** recensées dont trois nouvelles pour la commune, dont une dite de « priorité nationale » sur le deuxième volet du Plan national d'actions Libellules (2020-2030)

Le Sympétrum du Piémont, ***Sympetrum pedemontanum***, libellule colonisant progressivement les zones d'altitude et présentant ici un comportement reproducteur. Ces prospections ont également permis de revoir le Sympétrum rouge sang, ***Sympetrum sanguineum***, une espèce qui n'avait été détectée sur la commune qu'une fois, en 2015 via l'analyse de l'ADN environnemental d'un lac. Valdeblore fait désormais partie des 5 communes du Parc présentant la plus grande richesse en espèces d'Odonates !



*Sympetrum pedemontanum*,  
le Sympétrum du Piémont

© S.Wroza

Chez les autres invertébrés aquatiques, hors insectes, sont recensées **2 espèces** d'Annélides, **1 espèce** de Plathelminthe, **1 espèce** de Rotifère et **4 espèces** de petits Crustacés, dont aucune nouvellement recensée sur la commune. On compte également **55 espèces** d'Algues, déjà connues au préalable, dans les milieux aquatiques de la commune.



## REVENONS SUR LA TERRE FERME !

Nous y découvrirons 2 espèces de **Dermaptère**, 1 espèce de **Mécoptère**, 1 espèce d'**Isopode**, 1 espèce de **Blatte** et 1 espèce de **Phasme**, cinq ordres qui n'avaient jusqu'ici jamais été prospectés sur la commune.

Le phasme en question, *Pijnackeria masettii*, avait été découvert sur le Parc lors de l'Explor'Nature de Sospel, puis observé lors de l'Explor'Nature de Guillaumes.

Cette espèce d'affinité méditerranéenne a une distribution ibéro-provençale et se développe principalement sur la Dorycnie à cinq feuilles (*Dorycnium pentaphyllum*), mais aussi, dans la région niçoise, sur le Calicotome épineux (*Cytisus spinosa*) et le Genêt cendré (*Genista cinerea*). Une belle illustration des aspects méditerranéens de la commune !



15 espèces de **Névroptères** sont désormais recensées : 11 l'étaient déjà mais n'ont pas été revues plus de 10 ans et 4 ont pu être ajoutées grâce à l'évènement.

La richesse en **Hémiptères** a été mise en lumière grâce à l'évènement avec l'ajout de **117 espèces** pour la commune dont **4 nouvelles pour le Parc**, pour un total de **163 espèces** !



Chez les **Orthoptères** (criquets, sauterelles et grillons), **53 espèces** sont aujourd'hui connues, avec un ajout de **13 espèces** de ce groupe à la commune.

Parmi celles-ci, on trouve le Barbitiste empourpré, *Barbitistes obtusus*, qui trouve sa limite de répartition occidentale dans le quart Sud-Est de la France. Ont également été ajoutés à la liste, le Sténobothre cigalin, *Stenobothrus fischeri*, très rare à l'échelle du Parc, et la Decticelle aptère, *Pholidoptera aptera*, rare en France et également en limite d'aire occidentale de répartition. Enfin, l'observation du paléarctique Tétrix calcicole, *Tetrix bipunctata*, est également remarquable car l'espèce n'était auparavant connue que de deux pointages, dans la partie « Alpes-de-Haute-Provence » du Parc, probablement car sous-prospectée.



Parmi celles nouvelles pour le Parc, il fut surprenant de rencontrer *Ceratocombus coleoptratus*, la Punaise cératocombide, alors encore inconnue des Alpes et *Hyledelphax elegantulus*, qui n'était connu, en France, que du Centre de la France, mais qui a une aire de répartition européenne allant de la Turquie à la Norvège. On peut noter la présence de quelques espèces présentes, en France, uniquement dans les Alpes comme *Dionconotus neglectus* et *Gerris costae*. C'est également le cas d'*Eurygaster dilaticollis* pour laquelle les Alpes abritent la plus grosse population à l'échelle mondiale. Rare et localisée, elle se trouve dans les prairies d'altitude où elle se nourrit de Poacées. D'autres ne se rencontrent que dans le Sud-Est de la France, comme *Microplax interrupta*, qui se nourrit d'Astéracées.



Concernant les **Arachnides**, on peut noter une incroyable avancée des connaissances avec un total de **163 espèces** dont **131 nouvelles** pour la commune et parmi celles-ci, **17 nouvelles pour le Parc** et **2 nouvelles pour la France** !

Un grand pas en avant pour ce groupe qui bénéficie pourtant d'un intense effort de prospection mené depuis plusieurs années. La première espèce nouvelle pour la France est **Zelotes similis**, une petite Gnaphosidae noire, qui n'était connue, jusqu'à sa découverte à Valdeblorre, que de 11 pays allant de l'Italie à la Turquie, en passant par l'Europe centrale. Elle affectionne les pentes chaudes couvertes d'arbustes nains ou rampants et les bois à végétation rare jusqu'à 1 500 m d'altitude où elle hiverne à l'état adulte. La seconde est **Alopecosa taeniata** : cette araignée-loup de petite taille se rencontre dans les milieux froids, en Europe centrale, des Alpes italiennes jusqu'en Ukraine, et en Europe septentrionale, de la Norvège jusqu'en Sibérie. Cependant, elle est probablement plus répandue qu'on ne le pense, étant régulièrement confondue avec d'autres espèces de ce groupe. Par ailleurs, plusieurs raretés ont pu être ajoutées à la liste communale à l'occasion de l'évènement dont **Coelotes pickardi pastor**, la Cœlote pâtre, que l'on ne rencontre que dans les Alpes françaises et italiennes, **Drassodex simoni**, le Drassode de Simon, endémique de France et de Suisse rarement obser-



Femelle de Lycose de Vésubie, *Vesubia jugorum*, et son cocon



Les pierriers d'altitude, l'habitat de la Lycose de Vésubie



*Leptoneta crypticola*



*Turinyphia clairi*



*Coelotes pickardi pastor*

vé et **Leptoneta crypticola**, une espèce troglophile endémique du Sud-Est de la France et du Nord-Ouest de l'Italie. Toujours dans le monde des troglophiles, il est intéressant de relever la présence de **Piniphantes agnellus**, espèce décrite à partir d'un spécimen collecté lors de l'Explor'Nature Barcelonnette, et de **Turinyphia clairi**, très rare et décrit de la forêt de Turini. Enfin, il faut souligner l'observation de la Lycose de Vésubie, **Vesubia jugorum**, araignée endémique du Sud-Ouest des Alpes franco-italiennes et espèce emblématique de notre territoire, considérée comme « En danger » sur la liste rouge mondiale des Araignées, qui avait déjà été observée sur la commune auparavant.

On peut aussi citer la discrète **Aelia klugii**, localisée sur les massifs montagneux de la moitié sud de la France, où elle fréquente les pelouses steppiques exposées au vent. Il est cependant possible que la présence de cette dernière espèce soit sous-estimée, relativement à sa petite taille (3 mm !). Certaines espèces ont une plus ample répartition mais sont très peu renseignées sur le territoire national. C'est le cas de **Dictyonota strichnocera**, elle aussi de toute petite taille, et **Canthophorus impressus**, que l'on ne peut observer qu'en scrutant méticuleusement le sol des pelouses ensoleillées !



*Dionconotus neglectus*



*Microplax interrupta*



*Canthophorus impressus*





*Macularia niciensis*

© JM.Cevasco/PNM

Pour finir, les prospections sur les **Mollusques** ont permis d'augmenter le nombre d'espèces connues à **60 espèces**, alors que seules **33** d'entre elles étaient recensées auparavant. **Une espèce d'escargot et deux espèces de limaces** sont même **nouvelles pour le Parc !**

Parmi ces dernières, la Limace des montagnes (*Lehmannia rupicola*), classée « Remarquable » pour les ZNIEFF, trouve dans les Alpes-Maritimes sa limite méridionale d'aire de répartition. Elle présente de très belles populations sur la commune ! Parmi les 27 espèces nouvellement recensées sur la commune, la Limace d'Espagne (*Ambigolimax valentianus*) n'avait été vue qu'une fois sur notre territoire, en 2001, à Breil-sur-Roya. Toujours parmi celles-ci, on peut noter la présence de la Bythinelle de Roubion (*Bythinella roubionensis*), une espèce protégée et endémique de quelques rares vallons des Alpes-Maritimes. La richesse malacologique de la commune est assez modeste mais la présence de certaines espèces patrimoniales reste à souligner, avec, par exemple, la Pagoduline élancée (*Argna ferrari blanci*), une espèce peu fréquente, dont la répartition est restreinte en France et présentant probablement ici un record d'altitude. Le



*Chondrina megacheilos caziotana*

© JM.Cevasco/PNM

Maillot de Caziot (*Chondrina megacheilos caziotana*) mérite aussi d'être mentionné car endémique des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. Il est protégé, tout comme l'Escargot de Nice (*Macularia niciensis*), présent ici en limite de son aire de répartition.



*Pseudosinella sexoculata*

© M.Brand

Enfin, un groupe méconnu a pu bénéficier d'un coup de projecteur, **les Collemboles**, qui compte désormais **40 espèces**, soit **17 de plus** qu'avant l'évènement !



*Folsomia spinosa*

© M.Brand

Ce groupe, très difficile d'accès au niveau de sa détermination, fait souvent partie des « orphelins » des inventaires. Parmi les espèces nouvelles pour la commune, on peut signaler la présence de *Pseudosinella sexoculata*, espèce cavernicole peu commune, et *Folsomia spinosa*, espèce rare inféodée à la litière. Par ailleurs, l'Explor'Nature a permis de rajouter 4 espèces à la faune du Parc.





Sortie Grand Public « Milieux aquatiques »

Avec une richesse taxonomique regroupant plus de 4 000 espèces recensées sur la commune, supérieure de plus de 40 % à celle connue avant l'évènement, et le recensement de dizaines d'espèces à enjeux, on ne peut que reconnaître à la fois l'intérêt incontestable de ce type d'inventaires sur la connaissance de la biodiversité d'une commune, mais aussi la riche biodiversité et la multiplicité d'habitats abrités sur la commune de Valdeblore.

Du vallon de Mollières aux berges de la Tinée, des frais bois noirs aux versants exposés de l'Adrech, ce territoire alliant caractéristiques méditerranéennes et alpines est un joyau de biodiversité désormais mieux connu grâce au travail collectif de la communauté taxonomique.

Nous ne pouvons donc qu'encourager ce genre d'opérations et bien évidemment remercier très chaleureusement l'ensemble des participants, les spécialistes présents et ceux les ayant assistés dans leurs déterminations, sans qui rien n'aurait été possible :

ANDRE Jorris, BABY Cathy, BARBUT Jérôme, BEAUFOUR Vincent, BENCE Stéphane, BILLI Frédéric, BLATRIX Rumsaïs, BOTTIN Julien, BOUNIAS-DELACOUR Anne, BOURGON Alain, BOUYON Hervé, BRAND Matthias, BRAUD Yoan, BRUSTEL Hervé, CELSE René, CHAUVELIER Claude, COMBRISSEON Damien, COULON Jacques, DEFFARGES Joss, DESRIAUX Pierre, DUSOULIER François, FENOUIL Thierry, FORTINI Letizia et Philippe, GALKOWSKI Christophe, GARRIN Mael, GENIEZ Philippe, GERRIET Maxime, GERRIET Olivier, GIARDI Léo, GNAGNI Rudy, GUIDI Thomas, HARAN Julien, HENON Nicolas, HUBERT Nadia, ISAIA Marco, JAMAULT Roland, JOUVENEZ Gaetan, KOMEZA Nicolas, KREMMER Laurent, KUNZ Gernot, LAMBERT Gilbert, LAMBERT--GRIMPARD Corentin, LAMOLINE Jean-Pierre, LARCHAY Enola, LAURIAUT Christophe, LAZZERI Valerio, LE GUELLEC Gwenole, LE NEVE Arnaud, LE PENVEN Clément, LEBARD Thomas, LECOMPTE Camille, LEMAIRE Jean-Michel, LESSIEUR David, LEVEQUE Antoine, LONGARINI Sarah, MADELAINE Eric, MARCHAND Marc-Antoine, MARMIER Marin, MATEO-ESPADA Ennaloël, MIGEON Alain, MINETTI Robert, PERRIN William, POLONI Riccardo, QUENEY Pierre, RASMUSSEN Bruno, RICHAUD Sonia, ROME Quentin, ROUJAS Alain, SANT Sébastien, SAUBERER Norbert, SCHUMPP Ugo, SOLDATI Fabien, SOLDATI Laurent, STREITO Jean-Claude, TAMISIER Jean-Philippe, TCHENG Emmanuel, TILLIER Pierre, TOLVE Marco, VALLADARES Lionel, VAYSSIERES Jean-François, VERET Yves et Margareth et VINCENT Alexis, tout autant que l'ensemble des agents du Parc qui les ont accompagnés : ARCHIMBAUD Philippe, ASSMANN Clémentine, BERZINS Rachel, BOUDOUT Valérie, CAILLET Bernard, CANUT Marie, COLIN Estelle, COMEAU Aline, GINESTE Benoit, GRANDFILS Sandrine, GUIGO Franck, GUILLORY Quentin, HAZENBERG Saakje, HONORE Sébastien, JEAN Elina, KLEIN Ludovic, KRAMMER Mathieu, LABIGAND Benoît, LACOSTE Romain, LAURENT Olivier, LECCIA Marie-France, LEPOLARD Dorothée, LURION Raphaël, MARTIN-DHERMONT Laurent, MOISSON Marie-Cécile, ORMEA Patrick, RAUZIER Adèle, SANA Emmanuelle, SIEFERT Nathalie, TRUCHI Yvette.



**CET ÉVÈNEMENT A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AUX FINANCEMENTS EUROPÉENS ALCOTRA DU PROGRAMME BIODIV'ALP ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT DE SON PROJET PROBIODIV.**





## Parc national du Mercantour

23 rue d'Italie • CS 51316 • 06006 Nice Cedex 1

Téléphone : +33 (0)4 93 16 78 88

[www.mercantour-parcnational.fr](http://www.mercantour-parcnational.fr)



# Interreg

## ALCOTRA



# Biodiv'ALP



UNION EUROPÉENNE  
UNIONE EUROPEA



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET SOLIDAIRE

